

ECHOS DE CHEZ NOUS...

Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs.

Dite des « Sœurs de Marie Saint-Frai »

2, Rue Marie Saint-Frai 65 000 Tarbes.

Tel : 05.62.44.01.96. (Répondeur après 6 sonneries).

Fax : 05.62.44.01.97

(fndd.soeurmartine@wanadoo.fr)

Sites Internet :

www.marie-st-frai.org

<http://www.fnddjeru.org>

<http://www.enclos-de-provence.org>

<http://memoirefndd.voila.net>

N° 418-Août-Septembre- 2012.

Le mot de la Congrégation

Très chers Amis Lecteurs,

S'émerveiller pour le passé, vivre le présent dans la louange, accueillir cet avenir que Dieu nous ouvre, dans l'Amour et la fidélité : que d'occasions depuis quelques mois pour la Congrégation et ses amis, de célébrer la Bonté du Seigneur, présent et agissant au cœur de nos vies ! Jubilons de joie !

Il est temps en effet de commencer la rédaction de ces « Echos » qui se veulent reprendre les derniers événements principaux du trimestre. Cependant l'importance donnée cette année à la célébration de la fête de Notre-Dame des Douleurs en ce Samedi 15 Septembre par l'inauguration de la chapelle et de la Maison de retraite (EHPAD) me conduisent à réserver ce numéro pour relater cette belle fête.

La cérémonie fut présidée par Monseigneur Nicolas BROUWET, et ce journal donnera satisfaction à tous ceux et celles qui attendent son homélie qui nous a rejoints en profondeur.

Vous trouverez également le texte de bienvenue de Sr Isabelle-Marie et un texte explicatif sur les mosaïques, écrit d'après les explications données par le Père Rupnik.

Que ces pages nous permettent de revivre et de garder au cœur ce « moment de ciel » vécu en Eglise par le peuple de Dieu et dans la communion des saints.

Très Fraternellement.

Sr Martine-Marie. FNDD



Consécration de l'Autel et inauguration de la chapelle rénovée et de l'EHPAD.

Depuis plusieurs mois, la fête se prépare et crée une heureuse effervescence dans la maison : objet et sujet de conversations multiples, aussi bien pour les résidents, le personnel, les bénévoles et amis que pour la Communauté. Chacun a largement participé à la réussite de cette belle journée.

La maison brille de propreté, des bouquets de fleurs la décorent et embaument l'atmosphère. La fleuriste est venue pour les compositions florales de l'EHPAD, faire briller les plantes vertes et veiller à leur disposition.

Frère Martin, de l'Abbaye de Tournay a, quant à lui, fleuri la chapelle et la Communauté et aura, sans doute, dans un prochain « Echo », l'occasion de nous faire comprendre la signification spirituelle de ses bouquets. Nous lui sommes reconnaissants, ainsi qu'au Père Abbé de Tournay, d'avoir ainsi permis que quelque chose de Dieu s'exprime à travers la répartition des couleurs, le choix des fleurs et des verdure de ces « bouquets priants » !

Plus de 400 personnes sont attendues, aussi la diffusion de la cérémonie en direct a-t-elle été prévue dans la cafétéria qui jouxte la chapelle, ainsi que dans le jardin Saint Joseph. Trois écrans de grande taille permettent de suivre et de vivre de près la cérémonie. (A la vérité, on y voit mieux que du fond de la chapelle...).



Le 15 septembre au matin, le temps est frais et le soleil un peu timide, mais il permet tout de même que les prêtres puissent partir en procession. Ils sortent par la porte de la maison de retraite, longent la rue Marie Saint-Frai, puis rentrent dans la



chapelle, par la porte principale qui donne sur la rue, et au dessus de laquelle s'offre à nos yeux le fronton rénové qui, pavé de mosaïques, arbore en demi cercle le nom de « Chapelle Marie Saint-Frai ».



Vingt deux prêtres et plusieurs diacres précèdent Monseigneur Nicolas Brouwet, sans oublier les petits servants de messe, venus en nombre et en tenue de cérémonie !

Derrière eux, le Père Pierre Grech, en tête de procession, offre à nos yeux et à notre vénération, les reliques qui seront insérées dans l'autel (Sainte Bernadette, St Césaire, St Gyslain, St Laurent et Saint Roch)



Celle-ci commence par un chant de joie : « Jubilate Deo ! » « Réjouissons-nous dans le Seigneur ! » Oui le peuple de Dieu avance vers l'autel du Seigneur, vers Dieu qui est toute sa joie, avec ce Dieu qui marche avec nous pour nous conduire jusqu'à la plénitude de sa Présence !

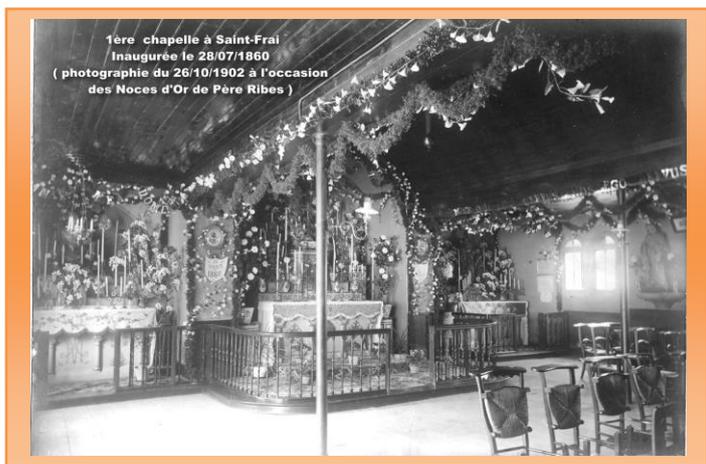
Chacun ayant pris place, Sr Isabelle-Marie, Supérieure Générale accueille l'Assemblée.

*" Monseigneur,
Monsieur le Vicaire Général,
Messieurs les Abbés,
Mesdames les Elues du Conseil Municipal,
Madame et messieurs les Architectes,
Messieurs de l'Entreprise EIFFAGE et
des entreprises sous-traitantes,
Chers Résidents,*



Chers Bienfaiteurs et Amis,

C'est une grande joie, pour la Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs, de vous accueillir pour la première fois dans cette chapelle rénovée et à la maison Marie Saint-Frai.



C'est le 03 juillet 1928, qu'eut lieu la bénédiction de la chapelle de l'Asile Saint-Frai de Tarbes.

Une chambre, autrefois attenante à la cuisine de la famille de la Fondatrice mais un peu agrandie, c'était tout ce qu'avaient comme chapelle, dans sa Maison-Mère, les Filles de Notre Dame des Douleurs.

Certes, il était bien riche de souvenirs, ce petit sanctuaire que Mgr Laurence avait béni en 1860, mais combien insuffisant, et combien peu commode !

Le 22 Juillet 1926, Mère St Dominique, alors Supérieure Générale, après avoir préparé et approuvé le plan d'une nouvelle Chapelle dont le désir la hantait depuis longtemps, faisait donner par quelques Vieillards de l'Asile les premiers coups de pioche pour en tracer les fondations.

Mgr Poirier, alors coadjuteur, vint bénir et sceller la première pierre, le 4 Août suivant.



En Janvier 1927, Mr Besques, Entrepreneur à Tarbes, commençait les travaux sous la direction des Architectes : M.M. Lartigue et Pignal. En moins d'un an et demi, l'édifice s'est trouvé complètement achevé, prêt à être immédiatement utilisé.

Le 15 septembre 2012 : après une année de travaux, la chapelle retrouve lumière, harmonie et beauté intérieure.



Mme
Samira
Najy

Ce résultat, nous le devons à l'ensemble des entreprises et des ouvriers qui ont œuvré avec une grande diversité de compétences. Cette chapelle, vraiment vous l'avez embellie avec talent !

La rénovation de la chapelle a été confiée à l'Architecte italien Monsieur Paolo Marciani, en collaboration avec le cabinet d'architecture BDM de Bordeaux, Monsieur Bouey et Madame Samira Najy qui ont réalisé la maison de retraite.



Père Marc Rupnik



Mr Claude Bouey (architecte) et Mr Boyrie (Entreprise peinture)

Quant aux mosaïques du chœur, nous les devons au Père Rupnik et à son équipe d'artistes spécialisés, dont nous regrettons l'absence aujourd'hui.

Le Père Rupnik, directeur de l'Atelier d'Art spirituel du Centre Aletti de Rome, nous transmet ce message: "La grande différence consiste en ceci: une œuvre d'art peut susciter l'émerveillement et l'admiration, mais l'art qui entre dans l'espace liturgique doit susciter la vénération. La vénération que le simple fidèle exprime par le signe de la croix, par la genuflection, par la prière."



Tout est dit dans ces phrases. Car, c'est ce que les personnes, en entrant dans la chapelle, ont exprimé chaque fois. Merci Père Rupnik pour cette oeuvre d'art, cette finesse dans les visages, les regards, cette beauté que vous avez réalisée avec votre équipe de 15 personnes pendant ces 6 jours, nous vous avons vu prier, travailler, vivre dans la simplicité, l'humilité, et la joie. Vous puisez dans la Tradition iconographique des Eglises d'Orient et d'Occident, en vous inspirant de la première période byzantine, du préroman et du roman.

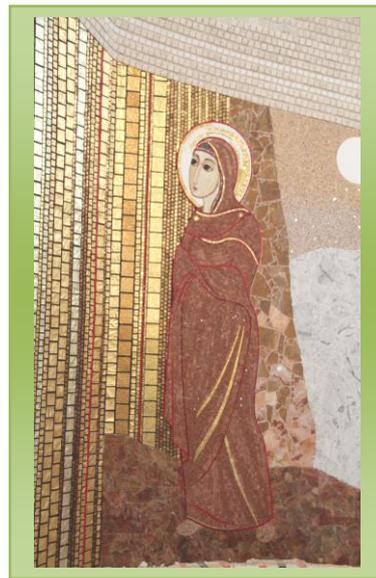
"L'Atelier, dans lequel vous préparez vos oeuvres, est une partie du Centre Aletti, fondé en 1992 pour soutenir la mission accomplie par la Compagnie de Jésus à l'Institut pontifical oriental et qui promeut la rencontre entre chrétiens de différentes



provenances sociales et culturelles. Le but principal du Centre est la coexistence d'orthodoxes, de catholiques de rite oriental et latin, dans l'optique de la croissance de chacun dans sa propre Église, dans la

charité du Christ unique»: l'Atelier se propose le même objectif dans le monde de l'art."

Merci de nous avoir permis de vivre à vos côtés pendant ces journées si riches en partage. Nous pouvons prier Notre-Dame des Douleurs, dont nous ne voyons pas les mains, en signe d'impuissance devant son Fils souffrant, portant sa croix. Au-dessus de cette scène, nous avons Jésus couronnant sa Mère et lui passant l'alliance au doigt de Marie, épouse de l'Esprit Saint, Mère de l'Eglise.



Merci pour ce merveilleux témoignage de la beauté chrétienne et spirituelle que vous nous offrez.



Un certain nombre d'entre vous doivent se poser la question du coût de cette chapelle. Tous les jours depuis la fondation et dans toutes nos maisons et communautés, nous prions la Providence en toute confiance afin qu'Elle veille sur nous, sur les personnes âgées, sur les maisons et qu'Elle subviene à nos besoins. Ce n'est pas magique, mais "Elle" est là, bien présente à nos côtés.



Pour cette chapelle, la Providence s'est révélée par l'intermédiaire de nombreux bienfaiteurs; deux dons importants ont couvert la majeure partie de la rénovation. Alors, si parfois nous hésitons ou nous nous interrogeons sur ce que nous avons à faire ou à ne pas faire, lorsque nous avons de tels signes, il n'y a plus pour nous l'ombre d'un doute!



C'est pourquoi, nous osons nous lancer dans un nouveau projet: celui d'un orgue à tuyaux et qui contribuera à nous rapprocher un peu du ciel !

"La beauté de la liturgie, nous dit Benoît XVI, est l'expression très haute de la Gloire de Dieu, et elle constitue, en un sens, le Ciel qui vient sur la terre."

Rendons grâce au Seigneur, c'est d'ailleurs bien le sens du mot Eucharistie ! Manifestons de la gratitude et de la reconnaissance pour les bienfaits reçus du Seigneur, et que "notre" Eucharistie soit imprégnée à la fois de louange et de joie, de ferveur et de remerciement !"

Après cet accueil, Monseigneur Brouwet introduit la cérémonie:



" Merci, Sr Isabelle, pour vos bonnes paroles, merci pour votre accueil, merci à toute votre Congrégation, à toutes vos soeurs pour le travail que vous accomplissez, ici à Tarbes, mais également ailleurs dans le Diocèse, ailleurs en France, ailleurs dans le monde. Vous avez vraiment toute notre gratitude!

Merci aussi à tous les Résidents qui sont ici et qui vous font confiance. La manière, dont vous vous en occupez, la manière, dont vous les regardez, la manière, dont vous les accompagnez, voilà qui nous édifie aussi, et je crois qu'avec les prêtres ici, avec les baptisés du diocèse de Tarbes et Lourdes, nous pouvons dire que nous sommes fiers!

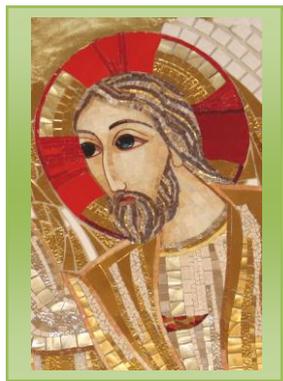
Non seulement que vous soyez ici, mais que la Congrégation soit née ici; fiers parce que vous nous montrez comment vous vous occupez des autres; comment vous vous occupez des pauvres; comment vous vous occupez de ceux dont la vie chancelle; de ceux qui se préparent aussi à rejoindre le Seigneur. Et vous le faites en mettant le Seigneur au centre, le Christ au centre.

Pour le regard d'Espérance que vous posez sur toutes ces personnes qui sont ici, en rénovant aussi cette chapelle et en disant comme vous l'avez fait tout à l'heure que la liturgie est la source et le sommet de notre vie chrétienne, de notre vie en Eglise, de notre vie fraternelle, de notre vie communautaire: merci!

Vous avez remercié aussi toutes les personnes présentes et nous nous préparons maintenant à entrer dans cette liturgie en demandant au Seigneur de renouveler nos coeurs, de les purifier"

Le chant, entonné ensuite, nous rappelle ce besoin d'être purifiés et que nous le sommes par l'Eau vive qui s'écoule du Cœur du Christ :

« Ton Cœur Jésus est la source d'où coule l'eau de la grâce »

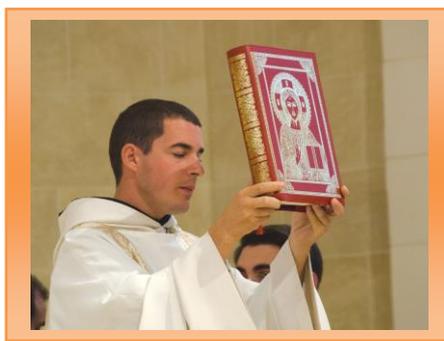


Monseigneur passe à travers l'assemblée pour l'aspersion d'eau bénite.

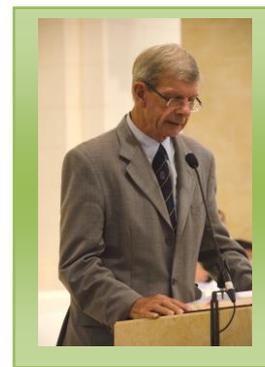


Puis éclate la joie du Gloria. (messe du Jubilé de 2008). Tout au long de la cérémonie, la chorale diocésaine nous aide à prier. Au cadre de la chapelle toute rénovée, à la beauté du cérémonial conduit par le Père Jean François Duhar, s'est ajouté la qualité des chants, la direction souriante, simple, précise et convaincue de Marie Anne Trizac...tout cet ensemble a contribué à constituer un fort moment vécu en Eglise.

Après la procession du Livre,



la lecture de la messe du 15 Septembre,



le chant du psaume,

et le chant du Stabat (Marie Debout près de la croix...) vient celui de la proclamation de l'Évangile par le diacre Jean-Gabriel (Ossun) et de l'homélie par Monseigneur

Nicolas Brouwet. Cette dernière fut une catéchèse de ce que nous allons vivre et, en particulier au sujet de la consécration de l'autel.

« Dans l'AT les premiers autels étaient des lieux de mémoire, comme un mémorial qui rappelait la présence de Dieu, qui rappelait que Dieu s'était manifesté à un endroit particulier.

Vous connaissez l'histoire de Jacob dans la Genèse. Le Seigneur visite Jacob dans un songe et l'on voit Jacob se lever de bon matin, dresser une stèle et y répandre de l'huile. Pourquoi de l'huile ? Parce que l'huile est signe des bénédictions divines, de la fécondité de la terre donnée par Dieu à son peuple.

La stèle est dressée ; elle est verticale, elle monte vers le haut pour attirer le regard vers Dieu. Le mot « autel » vient du latin « altare » et de la racine altus = haut, élevé car on monte à l'autel comme pour se rapprocher symboliquement de Dieu. Des autels seront construits en terre puis en pierre par le peuple d'Israël, non seulement pour évoquer le passage de Dieu mais pour lui consacrer des offrandes. Le livre du Lévitique fait une différence, dans les offrandes, entre :

- *Les holocaustes : dans lesquels la victime est entièrement consumée. Là, on met l'accent sur l'offrande, sur ce qui est définitivement donné à Dieu,*
 - *parce qu'on a besoin de consacrer au Seigneur une part de ce qui nous fait vivre, quelque chose d'important, qui nous coûte (en l'occurrence : une ou plusieurs bêtes du troupeau) ;*
 - *pour manifester, par ce geste, par ce don, combien nous voulons nous offrir à lui.*

- *Et il y avait, à côté de cela, des sacrifices de communion. Là, c'est un autre aspect qui est mis en relief.*
 - *Car la victime est partagée en 2 ou 3 :*
 - *Les parties vitales sont offertes à Dieu,*
 - *Une part de choix est attribuée aux prêtres,*
 - *Le reste est consommé par les fidèles.*
 - *Ce qui est souligné, c'est que Dieu et son peuple partagent la même table : ils sont convives.*

- *L'autel est donc à la fois le lieu du sacrifice et la table de communion. Le lieu de l'offrande et le lieu du partage.*
 - *Voilà pourquoi l'autel est le signe de la présence de Dieu.*
 - *Et lorsque Moïse scellera l'Alliance entre Dieu et son peuple, il aspergera du sang des bêtes immolées :*
 - *D'une part le peuple rassemblé,*

- *et d'autre part l'autel, symbole de Dieu présent, partenaire de l'Alliance.*

Nous savons que tout cela n'était, pour nous, qu'une préfiguration comme nous l'explique très bien l'épître aux Hébreux (He 10) :

- *Les sacrifices de l'AT préparaient l'humanité à accueillir le seul sacrifice capable de sceller l'Alliance nouvelle et éternelle entre Dieu et l'homme = celui du Christ sur l'autel de la croix.*
- *Ils préparaient l'humanité à accueillir la seule offrande réellement ajustée à Dieu : celle du Fils unique portant toute l'humanité dans sa chair par le mystère de l'Incarnation.*



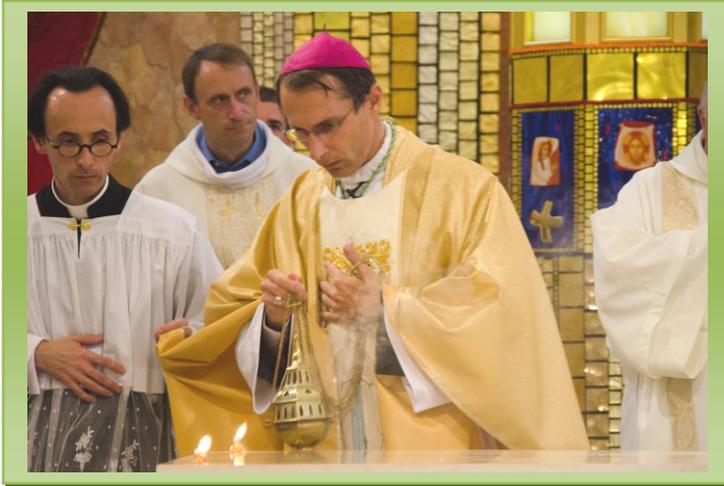
- *Ex : vitrail de la Nativité à Chartres : l'enfant n'est pas sur une crèche mais sur un autel ; il est venu pour cela.*

- *La 5^e préface de Pâques nous dit que le Christ s'est fait à la fois l'autel, le prêtre et la victime :*
 - *Il est celui qui offre : comme prêtre : la première lecture d'aujourd'hui nous le désigne comme le grand-prêtre qui a présenté sa prière au Père.*
 - *Il est celui qui s'est offert : la lettre aux Hébreux nous précise : « avec un grand cri et dans des larmes. »*
 - *Il est également celui en qui et par qui nous nous offrons nous-mêmes au Père : il est l'autel de notre propre offrande. Nous nous offrons au Père par le Christ, comme entraînés par le Christ.*



- *Les autels que nous vénérons dans nos églises sont un signe du Christ et de l'offrande qu'il a faite de lui-même au Père pour nous les hommes et pour notre salut.*

- *Voilà pourquoi dans quelques instants je vais verser de l'huile sur l'autel et le oindre comme le Christ qui a reçu l'onction de l'Esprit Saint.*



- *J'encenserai ensuite l'autel :*
 - *L'encens rappelle le sacrifice du Christ ;*
 - *La fumée est signe de la prière qui monte vers le Père par Lui, le Christ, avec Lui et en Lui.*

- *Nous poserons une nappe pour signifier que l'autel est aussi la table où l'homme communie avec Dieu en consommant le corps du Seigneur.*
- *Nous poserons des cierges qui nous rappellent que le Christ est lumière pour toutes les nations et que l'offrande de la croix a réconcilié toute l'humanité avec Dieu.*



- *Sous la table, enfin, nous introduirons des reliques des saints dans le sépulcre .*
 - *Ces reliques sont le signe de la communion entre la tête, le Christ, et les membres du corps que nous formons avec tous les saints.*



- *Ces reliques placées sous l'autel nous rappellent que la sainteté, c'est la consécration de tout notre être au Seigneur. Etre saint, c'est décider d'appartenir à Dieu « afin, comme le dit St Paul, que notre vie ne soit plus à nous-mêmes mais au Christ qui est mort et ressuscité pour nous ».*

- *L'autel placé dans cette église nous parle de notre vocation à une vie qui n'est pas gardée pour soi, enfermement en soi-même, prise de possession et accaparement,*
 - *Mais une vie qui est offrande, don de soi au Seigneur dans le service du monde.*
 - *Alors que nous consacrons cet autel en la fête de Notre-Dame des Douleurs nous nous souvenons que Marie est totalement unie au sacrifice de son Fils. Et qu'elle nous accompagne dans notre offrande. Elle est là, présente ; en particulier lorsque ce don de nous-mêmes sans compter est difficile, douloureux, tragique. Marie est là au pied de nos croix les plus quotidiennes. Elles nous éduquent à continuer à aimer : « fac ut ardeat cor meum » (comme le dit le Stabat Mater : « fais que mon cœur soit en feu en aimant le Seigneur mon Dieu pour que je lui plaise avec toi ».*

- *Le psaume 42 dit : « j'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, du Dieu qui est toute ma joie ». L'autel est le lieu du don et le don de sa vie, dans la louange et le service, est la seule chose qui puisse nous donner la vraie joie.*
 - *La joie de savoir que notre existence a un sens, le sens d'une offrande à la suite de Jésus. Et cette joie, c'est aussi la joie du Magnificat même si, avec Marie, il est prononcé parfois dans les ténèbres.*

- *Voilà pourquoi nous vénérons l'autel :*
 - *Le prêtre l'embrasse au début et à la fin de la messe,*
 - *les fidèles s'inclinent devant lui,*
 - *parce qu'il manifeste la présence du Christ au milieu de nous ;*

- *mais aussi parce qu'il nous révèle notre vocation la plus profonde : faire de notre vie une offrande à la gloire de Dieu, une consécration au Père, par le Christ dans l'Esprit Saint avec Marie.*
 - *Vous, les religieuses, vous savez cela mieux que personne.*
- *Merci de nous donner l'occasion, aujourd'hui, par la consécration de cet autel, de méditer sur ces réalités si profondes. Nous sommes au centre du mystère de l'Évangile. Amen. »*



Après le Credo, vint le moment d'invoquer tous les saints par le chant litanique implorant leur soutien et leur aide. Puis Monseigneur, après avoir baisé les reliques les plaça dans le sépulcre de l'autel. Le maçon scella la pierre obturant l'ouverture tandis que l'assemblée chantait « Joie pour les pauvres, gloire à Bernadette, elle a vécu l'Évangile en plénitude : aimer, il suffit d'aimer ! ».

Comme il nous l'avait expliqué, Monseigneur répandit l'huile du Saint chrême au milieu de l'autel et aux quatre angles, tandis que la chorale proclamait la sainteté de Dieu. Après le rite de l'onction, il plaça sur l'autel cinq cônes de charbon d'encens et les alluma. Nous chantions : « *Que ma Prière devant Toi s'élève comme l'encens...* »

Une fois terminé l'encensement, la table de l'autel fut essuyée et couverte d'une nappe puis ornée de fleurs. Les chandeliers avec leurs cierges sont disposés, la croix également. On fait alors l'illumination festive : en signe de joie, on allume toutes les bougies et l'on chante en l'honneur du Christ, lumière du monde :

« Christ est Lumière ; Lumière du Père ; Lumière du monde ! Christ sorti du tombeau, Christ vainqueur de la mort, Christ hier, Christ aujourd'hui, Christ éternel. »

L'autel est alors prêt pour la célébration eucharistique. Après celle-ci vint le moment de déposer la réserve Eucharistique dans le nouveau Tabernacle inséré dans une tour Eucharistique et enfin, Monseigneur invite l'assemblée à se tourner vers la mosaïque où est représentée Marie au pied de la Croix pour la prier ensemble à travers le chant :

Nous te saluons, Ô toi notre Dame
Marie, Vierge Sainte que drape le soleil
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas
En toi nous est donnée l'aurore du Salut

2 - Tu es restée fidèle, mère au pied de la Croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton fils, tu as puisé pour nous,
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

Après cette très belle cérémonie l'assemblée est ensuite invitée à visiter la maison. La visite est guidée et fléchée. Des petits groupes se créent pour déambuler tandis que d'autres discutent dans la vaste entrée de la Maison.

A 13 heures, le discours de Madame la Directrice remercie les personnes présentes et ouvre le buffet. Le soleil est maintenant bien présent et permet de s'installer dans le jardin Saint Joseph et celui de la Communauté. Moment de partage, de joie et de convivialité qui se termina pour les derniers présents vers 15h 30. Rendez-vous fut donné pour la prochaine fête qui déjà se profilait : le 20 Octobre !

Diverses personnes tout au long de l'après midi sont venues revoir la chapelle et demander un commentaire des mosaïques. Vous trouvez donc ci-dessous un texte, écrit d'après ce que le Père Rupnik a partagé lui-même aux sœurs de la Communauté ainsi que d'après les homélies qu'il donna à son équipe chaque matin durant la semaine de mise en place de la mosaïque, pour faire passer le sens spirituel de ce qu'ils avaient à créer ensemble.

PS : Un DVD de la cérémonie est disponible à l'accueil au prix de 10€.

COMMENTAIRE DES MOSAIQUES

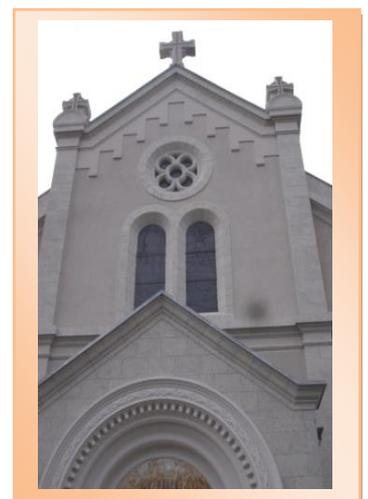
La Chapelle Marie Saint Frai est située à quelques mètres de la chambre où naquit la fondatrice de l'Œuvre.

Elle s'ouvre au nord sur la rue Marie Saint-Frai et s'étend au midi sur une longueur de 28 mètres et sur 14 m60 de large. La surface totale de la Chapelle couvre 407 mètres carrés.

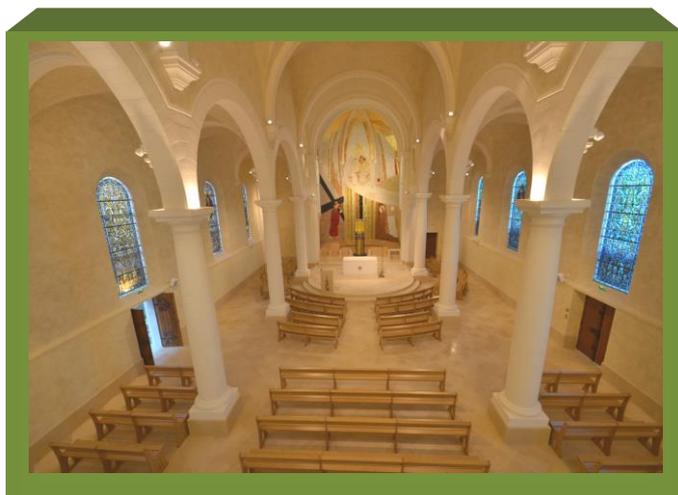
Les travaux de construction débutèrent par la pose de la première pierre le 4 Août 1926 lors d'une cérémonie présidée par M^{gr} POIRIER, **et se terminèrent** par la consécration de la chapelle **le 2 Juillet 1928** (en la fête de la Visitation).

Cette chapelle romane modernisée par le style toscan, présente une imposante masse de couleur blanche, « soleil » ou légèrement grise selon les façades.

Celle du Nord est à pignon, percée de deux baies latérales et, à la hauteur de la tribune, de deux baies géminées habitées de vitraux représentant pour l'un, Notre Dame de Lourdes et, pour l'autre, Sainte Bernadette.



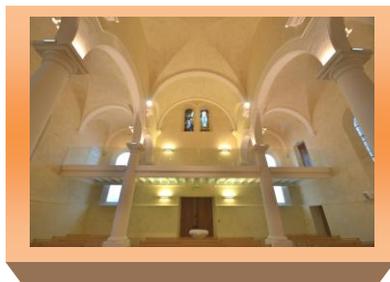
La chapelle est précédée d'un petit porche traité avec divers détails et surmonté depuis Mai 2012, d'une mosaïque où figure l'inscription : « **Chapelle Marie Saint- Frai** ».



Elle est divisée en trois nefs, dont la principale a six mètres de large et les bas-côtés trois mètres. De chaque côté de la nef centrale, s'élèvent quatre blanches colonnes de l'ordre toscan, classique, en pierre de taille demi-dure, qui s'affinent vers le haut, destinées, en outre de leur rôle décoratif, à supporter le mur qui sert d'appui à la charpente et de tympan à la voûte principale, qui s'élève à 6 m 50 au-dessus des chapiteaux. Il se dégage une impression d'élégance, de sveltesse résultant surtout de la légèreté des huit colonnes qui supportent la voûte, et marquent la distinction des nefs.

Quatre larges baies, ouvertes sur chacun des murs latéraux, répandent dans l'intérieur des nefs une lumière abondante. **Le Maître verrier fut Georges Janin de Nancy.**

Les voûtes sont romanes et les enduits sont traités en imitation de pierre de taille. Elles ont été rénovées avec soin et minutie par Mr Monsieur Midan, peintre de Luz Saint Sauveur.



Au fond, se trouve une tribune occupant toute la largeur de la Chapelle, avec trois mètres d'avancement, où l'on accède aisément par le clocher attenant à la façade et d'où l'on peut suivre facilement les cérémonies grâce à une balustrade totalement transparente.

Le dallage, en marbre d'Egypte et couleur soleil, fut posé lui aussi lors de la rénovation de 2012. Il maintient tout l'édifice dans une douce lumière. L'ambon est construit de ce même marbre. En façade, la **flamme du Buisson ardent**, signe de la Présence divine au temps de Moïse, veut à travers la Parole, élever le cœur vers le divin !

L'autel, en pierre de calcaire, a été consacré par Monseigneur Nicolas BROUWET, lors de la cérémonie du 15 Septembre 2012. Au centre s'y trouvent incorporées des reliques dont une de **Sainte Bernadette** et une de **Saint Césaire** (qui fit construire pour sa sœur Ste Césarie, le monastère où vécurent, plus tard, nos sœurs d'Arles).





Lorsque s'ouvre la double porte de la chapelle, un magnifique **bénitier en marbre blanc** s'offre à nous. **Œuvre** du **sculpteur tarbais Nelli**, qui vécut dans le quartier et connu Marie Saint-Frai.

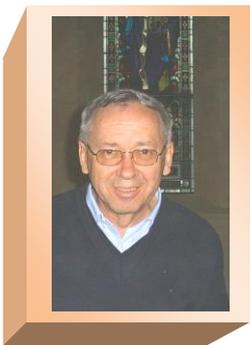


Il fut offert par sa veuve lors de la construction de l'édifice, et a, aujourd'hui, retrouvé sa place d'honneur, invitant au beau geste symbolique de la purification, dès que l'on franchit le seuil !

L'édifice fait honneur aux deux Architectes qui l'ont conçu : **M.M. Lartigue et Pignal**, mais aussi à l'architecte italien, **Mr Paolini Marciani**, qui, en 2010-2011, a travaillé aux plans de sa rénovation tout en cherchant à conserver l'esprit de ce qui avait été conçu par ses prédécesseurs.

Le cabinet BDM de Bordeaux a collaboré également à cette bouleversante rénovation : Déposition des vitraux du fond et remise en place de ceux-ci sur le côté latéral gauche (nécessitant la réouverture des espaces vitraux obturés en 1973) ; électricité totalement refaite, sonorisation adaptée, isolation des voûtes, chauffage au sol et mural à basse température, maçonnerie pour faire avancer le chœur en demi cercle, et création d'un espace prière sur l'arrière du chœur, etc...

Mais enfin...nous parlera-t-on de cette **merveilleuse mosaïque** qui attire tant notre regard, nous tient dans l'admiration et ouvre notre cœur à la contemplation? **Elle est l'œuvre du Père Marko Ivan Rupnik !**



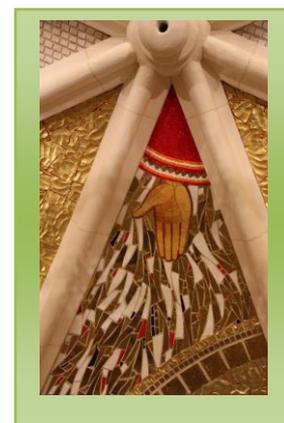
Né en Slovénie, à Zadlog, en 1954, le Père Rupnik est entré dans la Compagnie de Jésus en 1973. Après des études en philosophie, il a étudié à l'Académie des Beaux-Arts à Rome, puis la théologie à la Grégorienne. Ordonné prêtre en 1985, il obtient en 2001 un doctorat sur la signification théologique et missionnaire de l'art. Il travaille depuis à Rome au centre d'études et de recherches Ezio Aletti, dont il est le directeur. Artiste, il a terminé en 1999, avec l'atelier d'art du Centre Aletti, la rénovation des mosaïques de la chapelle Redemptoris Mater que le pape Jean-Paul II lui avait confiée. Depuis, il a réalisé diverses œuvres dans plus de vingt pays.

En France, il est l'auteur : à Lourdes, des mosaïques qui ornent la face externe de la Basilique du Rosaire et à Paris de celles qui se trouvent en la chapelle privée de la nonciature apostolique. La mosaïque de la chapelle Marie Saint-Frai est sa troisième œuvre au pays de la Fille aînée de l'Eglise !

Ses mosaïques allient avec succès tradition et modernité, redonnant à l'art moderne ses lettres de noblesse au service de la liturgie.



En mai 2012, il réalisa en cette chapelle, en six jours, avec une équipe de 14 collaborateurs (dont trois autres prêtres, deux religieuses, des laïques consacrés et d'autres laïques) de 9 nationalités différentes le montage de cette mosaïque, arrivée en petits paquets contenant chacun des morceaux de quelques centimètres carrés.

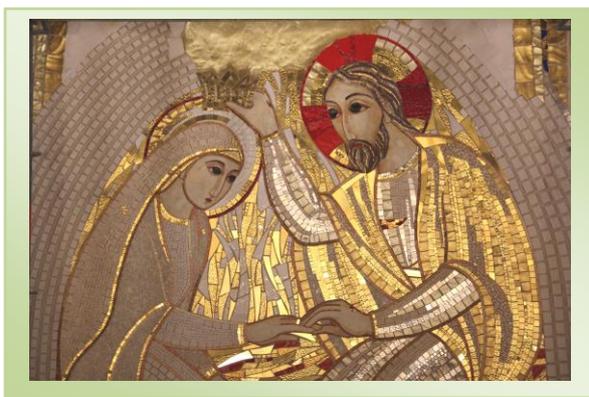


Dans l'abside, en haut, nous voyons **la main de Dieu le Père**: Dieu, personne ne l'a jamais vu, si ce n'est son Fils; nous connaissons le Père par sa main, c'est-à-dire par son œuvre, la Création et la Rédemption.



De la main du Père jaillit le flot de vie : l'Esprit (flamme dorée) sur le Fils Jésus, ainsi sera évoqué le **Mystère Trinitaire**.

Dessous, le Mystère représenté est celui du **couronnement de la Vierge Marie, comme s'il s'agissait de noces**. L'Amour de Dieu attend notre libre adhésion ! Les images qui expriment la relation entre Dieu et son peuple sont celles des relations entre époux.



Dans la Bible, le Cantique des cantiques exprime cette relation entre Dieu et le croyant à travers la relation de l'époux et de l'épouse.

Saint Paul lui, nous rappelle que l'Amour Divin entre Dieu et l'humanité, l'amour entre le Christ et son Eglise (symbolisée par Marie couronnée) sont la source, le fondement et le modèle de tout amour humain.

Ici, sur la mosaïque, le couronnement de la Vierge au ciel, représente l'humanité que le Christ a sauvée, comme son Eglise dont la Vierge Mère est l'image. Elle est élevée sur le trône royal à côté du Christ, elle règne, expression de la gloire qu'elle partage avec lui. Nous voilà dans ce grand mystère de Dieu qui en créant l'homme, le crée en regardant le Christ qui porte en lui l'humanité et en contemplant l'Esprit Saint qui est Dieu. Le Christ contient toute la création et maintenant, dans le couronnement de la Vierge, l'humanité sauvée règne à ses côtés sur le monde, sur l'histoire. C'est pourquoi la théologie dit que Marie est la réalisation du projet de Dieu sur l'humanité et que en regardant Marie, nous voyons ce que l'humanité est appelée à être, à devenir. **Marie est vraiment l'image de chacun de nous, de notre futur, de notre vie ecclésiale accomplie.** En Marie, notre humanité est mise sur le même niveau que la gloire de Dieu.

Le geste du Christ qui touche l'anneau ne veut pas dire qu'il l'épouse, mais **qu'il renouvelle éternellement l'alliance d'amour dont le couronnement est l'expression.** Dieu a élevé l'humanité à côté de son Fils ; l'Eglise est destinée à être là pour que s'accomplissent les noces de l'amour de Dieu.



Quel grand Mystère : l'Église est née du Christ. **L'Église est née de la blessure du Cœur du Christ** sur la Croix et le Ressuscité porte encore les marques discrètes mais expressives (**traces rouge sur le cœur et sur les pieds**) des blessures occasionnées par la lance du soldat en plein cœur et les clous...

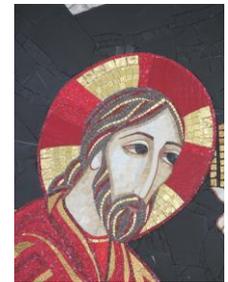
En dessous est représentée la Passion. Saint Paul et Saint Pierre le répètent souvent dans leurs lettres : les souffrances du moment ne sont pas comparables à la gloire future. L'amour de Dieu dans l'histoire passe par le drame, un drame qui aboutit à la gloire. Voilà ce qui est difficile pour nous de comprendre mais qui fait appel à notre foi... Pour nous chrétiens : l'amour humain qui en ce monde touche souvent des profondeurs tragiques obtient une victoire en tant qu'humanité divinisée dans le Fils.



Le Christ est représenté pieds nus, sans sandales, ce qui évoque bien sa **condition de serviteur** parce que seuls les serviteurs allaient pieds nus. Jésus est représenté dans cette condition de pauvreté, lui le serviteur obéissant et souffrant que décrit le prophète Isaïe, celui qui a pris sur lui toutes nos fautes, notre mal et nos péchés. **Il a un regard doux** parce qu'il est l'Agneau sans violence.

Il est habillé de pourpre rouge, car c'est la couleur de Dieu, mais aussi parce que très tôt, après lui, **tous les martyrs seront représentés en rouge au moment du martyre.**

Le manteau de l'humanité qui, depuis Caïn, était imprégné du sang d'Abel est transformé. Le Christ **change le mal en Bien** et ce manteau de sang est maintenant **manteau de la gloire de Dieu.**



La Croix est noire parce que le noir est une structure de la matière qui n'arrive pas à accueillir la lumière, mais l'élimine.

Les mains de Marie, recouvertes par son manteau, sont le symbole de son intériorité mais aussi de son impuissance devant la souffrance de son Fils. Elle a fait tout pour son enfant, elle l'a aimé, nourri, vêtu et maintenant elle ne peut rien faire pour lui, simplement être là, tournée vers lui pour essayer de comprendre ce grand mystère qui devra inclure aussi la croix.

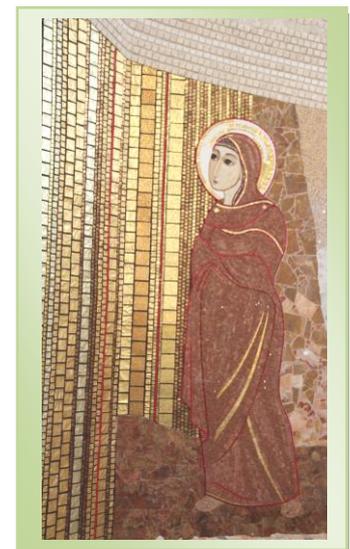
Dans toute la tradition spirituelle, **l'unique solution à la souffrance est la contemplation,** c'est-à-dire la voie qui permet de comprendre ce que Dieu fait, ce que le Christ fait de la douleur et que personne d'autre ne peut arriver à faire sans Lui.

A cause du péché, l'humanité prend naissance dans le drame du Calvaire, nous naissons dans la souffrance, en pleurant parce que la vie est marquée du signe de la croix et du martyre qu'il faudra vivre **en communion avec le Christ, en s'abandonnant à lui, en restant avec lui** pour participer à la béatitude du ciel, à la vie divine en plénitude !

C'est le contenu même de la foi : le Christ est vivant et nous invite !

Celui qui l'accueille, qui se laisse unir à lui, aura la participation à cette gloire qui est la gloire du Père et de l'Esprit.

Ici le Père Rupnik n'a pas choisi de représenter Marie au pied de la Croix mais **Marie qui rencontre Jésus portant sa Croix** : l'une des douleurs de Marie ! **Nous sommes en plein Mystère du chemin de Croix** dont la dévotion commença au 12^{ème} siècle, cherchant à faire passer de la théologie à l'expérience en évoquant des scènes de la vie du Christ.



Le Christ, Fils de Dieu, le Verbe qui s'est incarné, s'est fait homme, a assumé tout de la condition humaine sauf le péché. Lui qui par nature n'est pas pécheur, l'assume volontairement **en prenant la croix, c'est-à-dire l'effet du péché.** Il assume donc une humanité blessée par le péché, si bien qu'il devient « pécheur »

sans péché mais qui subit les conséquences du péché. Ce qu'il n'était pas par nature, il le devient, assumant la croix. Et comme le péché a donné la mort à l'homme, ainsi le péché donne la mort au Christ.

Parmi les rencontres de Jésus le long du chemin de croix, **la rencontre avec sa mère a une signification particulière**. Que se passe-t-il entre Jésus et sa mère ?

À l'Annonciation Marie sait qu'elle aura un enfant qui est Dieu, qu'il sera grand, qu'il sauvera son peuple parce qu'il portera la rédemption du péché.

Maintenant, alors qu'elle rencontre son fils souffrant, condamné, bafoué, refusé, comment peut-elle comprendre ce qu'il lui arrive ? Comment peut-il se faire que Dieu accomplisse une œuvre qui le réduit à une telle mesure ?

Dieu est l'idée la plus parfaite et le Christ qui est le Logos est la perfection absolue. Dans le chemin de croix nous voyons cette perfection dans un état impossible, que nous ne pouvons accepter. Marie est l'image de la personne qui ne peut comprendre la croix, ne peut accepter la souffrance parce que la raison humaine ne pourra jamais donner une réponse à l'échec, à la souffrance de l'innocent, à la violence et à la mort. C'est la douleur de la mère qui voit l'objet de son amour souffrir et elle souffre parce qu'elle ne peut rien faire, parce que le mal est plus fort que l'amour, **elle ne peut retenir son fils, elle l'accompagne sur ce chemin de douleur** tracé par le mal. Qui aime une personne malade qui se trouve moribonde dans un lit d'hôpital perçoit que son amour ne peut la retenir de mourir.

C'est alors que le Fils donne son dernier enseignement à sa mère, comme le représente si bien les icônes orientales de la crucifixion. Le Christ regarde Marie et que lui communique-t-il ? Sa sagesse : le sens de sa souffrance, de sa mort et de son échec.

Jésus semble dire :

*« Vous croyez m'avoir condamné, mais c'est moi qui librement ai accepté pour faire la volonté du Père auquel j'obéis toujours pour que vous puissiez croire en lui, **croire que Dieu est bon puisqu'il accepte de se faire homme pour assumer le mal de l'humanité**, puisqu'il ne répond pas au mal par le mal, mais l'absorbe et tandis que le mal se déchaîne sur Dieu, l'homme peut contempler la grandeur d'un Dieu qui se laisse traiter ainsi. »*

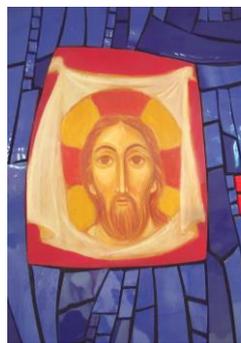
Le sens de la souffrance ne s'ouvre qu'à la lumière de l'amour de Dieu et d'aucun autre amour.

Voici ce que nous contemplons en la Mère des Douleurs : la compréhension de la sagesse, le sens de la souffrance, de l'échec et de la mort.



Au centre du chœur se trouve la tour Eucharistique. Pourquoi une tour pour contenir le Tabernacle ? Afin de souligner davantage encore le **Mystère de la permanence de la Présence réelle** et de créer les conditions qui permettent l'adoration de cette présence. A l'arrière du tabernacle, lorsque les portes s'ouvrent, une plaque reposoir peut être tirée afin d'adorer le Saint Sacrement en étant assis dans le demi cercle du chœur.

Sur les portes du Tabernacle, **le Mystère de l'Annonciation** a été peint sur place, tandis que, tournée vers l'assemblée, **la Sainte Face** nous regarde et que, latéralement, veillent **les Anges !**



La tour rappelle aussi Marie « tour de David, tour d'ivoire », la Maison d'Or qui reçut le Corps de Dieu, la Porte du Ciel qui nous a précédés et nous invite à nous ouvrir éternellement à l'Autre Vie !

Enfin nous pouvons admirer la Croix de bronze où sont représentés **les Mystères de la Rédemption par la Croix et la Résurrection.**

Le Christ descend aux enfers, prend Adam et Ève par le poignet, par le poulx où se mesure la vie, et il leur rend la vie. C'est le point le plus bas de la descente de Dieu, le Christ est dans une position dont on ne sait pas s'il descend encore ou s'il commence déjà à remonter.



Dieu s'est fait homme afin que l'homme entre dans la vie divine. Le Christ a du mourir pour entrer dans la mort où gisait l'homme. Le Christ le ressuscite et l'homme retourne au Père !

Mère très pure, priez pour nous
Mère très chaste, priez pour nous
Mère sans tache, priez pour nous
Mère sans corruption, priez pour nous...
Vase spirituel, priez pour nous
Vase honorable, priez pour nous
Vase insigne de dévotion, priez pour nous...

Tour de David, priez pour nous
Tour d'ivoire, priez pour nous
Maison d'or, priez pour nous
Tabernacle précieux, priez pour nous...
Arche d'alliance, priez pour nous
Porte du ciel, priez pour nous
Étoile du matin, priez pour nous...

-LE MOT DE LA CONGREGATION.

(Sr Martine)

Page 1.

-CONSECRATION DE L'AUTEL DE LA CHAPELLE RENOVEE

- Mot d'accueil de Sr Isabelle-Marie Page 3
- Remerciements et introduction de la cérémonie par Monseigneur Page 7
- Suite du déroulement de la cérémonie Page 8
- Homélie de Monseigneur Nicolas Brouwet Page 9
- Suite du déroulement de la cérémonie Page 13
- Commentaire des mosaïques d'après le Père Rupnik) Page 14